

**Les salariés de l'éducation, réunis ce 14 décembre en coordination nationale de l'Éducation, venus de 14 académies et de plus de 30 villes, appellent à poursuivre et à amplifier la mobilisation démarrée le jeudi 5 décembre dernier, par la grève reconductible jusqu'au retrait pur et simple de la réforme des retraites.**

Qui peut accepter de travailler jusqu'à 64 ans, ou de rester privé d'emploi en attendant, pour se voir garantir à peine 1 000 € de retraite après des années de travail et d'exploitation ? C'est pourtant ce que vient de nous promettre le premier ministre mercredi dernier. Ce projet Philippe-Macron vise à baisser universellement les pensions pour tous les salariés du pays, du public comme du privé, et à sacrifier les générations nées après 1975.

En annonçant des mesures visant à opposer les parents et leurs enfants, mais aussi le public au privé, les salariés du public entre eux, ils ont réussi à faire monter d'un cran la colère. Ceux qui sont dans la grève sont plus déterminés que jamais et ceux qui n'y sont pas encore n'accepteront pas de voir leur pension baisser. Si les caisses doivent être remplies, c'est par l'embauche massive des chômeurs, la hausse conséquente des salaires et la revalorisation des rémunérations des femmes qui ont à la fois bien des niveaux et des années de retard de salaires à rattraper. Voilà ce qui financerait largement les retraites.

Nos camarades de lutte de la SNCF, de la RATP, et des autres secteurs (services publics, entreprises...) ne sont pas seuls en grève reconductible. Le jeudi 5 décembre, un taux de grève historique de plus de 70 % a été enregistré dans l'Éducation Nationale, dans le primaire comme dans le secondaire, lors de la mobilisation interprofessionnelle contre la réforme des retraites. Dès le lendemain, de nombreux établissements, ont reconduit la grève, certaines AG votant la reconduction jusqu'au mardi 10 décembre puis jusqu'au jeudi 12. Le mouvement de grève s'étend aussi dans d'autres secteurs (pétrole, ports, transports routiers à partir du 16/12...).

Aujourd'hui nous sommes tous ensemble, tramins de la RATP dans la région parisienne, cheminots de la SNCF, enseignants dans toute la France et les autres secteurs, engagés dans la même lutte gréviste.

\*Dans les 1,5 million de manifestants du 5 décembre beaucoup ont reconduit depuis en grève minoritaire et se sont regroupés au sein d'AG « interpro locales ». \*\*Ces AG ont notamment permis d'organiser le soutien aux grévistes \*~~Beaucoup d'entre nous sont allés soutenir les agents ~~de la SNCF ou de la RATP et l'ensemble des autres secteurs en grève (service public, entreprise...) dans des actions interprofessionnelles, de nombreux liens se sont déjà tissés et resteront solides pour continuer le temps qu'il faudra et faire lâcher Macron.

Toutes les professions, tous les statuts – CDI, CDD, intérimaires - des secteurs privé ou public sont concernés par les attaques du gouvernement sur les retraites. Et tous sont déjà dans un mouvement d'ensemble qui peut et doit, plus fortement encore, se généraliser. La détermination de centaines de milliers de grévistes a largement encouragé les organisations syndicales à appeler à une journée d'action, mardi prochain 17 décembre.

**Les enseignants, réunis aujourd'hui en coordination nationale, appellent tous les salariés du public ou du privé à préparer cette journée afin qu'elle dépasse en succès celle du 5 décembre. Ils appellent dans la foulée à une nouvelle journée de mobilisation et de manifestation le jeudi 19 décembre. SalariéEs, nous vous appelons surtout à nous rejoindre dans la grève reconductible.**

**La coordination nationale de l'Education a invité à discuter ensemble de l'état du mouvement et de ses suites, différents secteurs en grève reconductible (dépôts de bus RATP, cheminots de plusieurs gares parisiennes, AG interpro départementale...) mais aussi des étudiants, etc. Elle propose aux différents secteurs en grève de continuer à amplifier la construction des AG et des cadres interpro qui regroupent les grévistes et les personnes mobilisées, syndiqués ou non, ainsi que de commencer à se structurer et à se coordonner régionalement et nationalement.**

**Une nouvelle coordination nationale de l'Education aura lieu samedi 21 décembre à Paris. Elle invitera à nouveau à 14h les autres secteurs et les cadres interpro qui existent à participer à une discussion sur la construction du mouvement de grève et sur ses suites.**

C'est le moment ou jamais de sortir en grève et dans la rue pour faire plier Macron et toute sa politique au service des fonds de pension, des plus riches et des grandes entreprises.

Tous ensemble, nous pouvons réserver à Macron et son monde de sacrées fêtes !